

Barcelone, 19 novembre 1964

M. Bernard Lesfargues

Cher ami: Je réponds tout de suite votre lettre du 15 pour vous donner le titre de la conférence. Choisissez-le vous même:

LES EFFETS IDIOTISANTS DU TOTALITARISME

LE TOTALITARISME COMME STUPÉFIANT

TOTALITARISME ET DEFORMATION MENTALE

etc. Peut-être en trouverez-vous un autre plus suggestif. J'aime le premier, mais peut-être a-t-il en français une nuance grotesque, peu sérieuse? Est-il trop cassant pour un public français, plus habitué que nous aux nuances?

Je travaille activement au texte, que je vous enverrai dans peu de jours.

Approuvé votre "plan d'opérations" - et très reconnaissants à votre hospitalité.

Tant ma femme que moi nous regrettons de ne pouvoir demeurer quelques jours à Lyon; mais notre petite-fille nous réclame. Être des grands-parents novices c'est outrepasser toutes les marques du ridicule.

Ayez la bonté de me dire le train que nous devrons prendre le mardi 22 décembre pour aller de Lyon à Paris; exactement son heure et sa gare d'arrivée à Paris, pour l'écrire à notre tour à notre fille et gendre afin que l'un des deux se trouve à la gare pour nous accompagner chez eux (ils vivent à Palaiseau). Ils ont maintenant, comme tous les français, une voiture (ici, c'est encore un "signe extérieur de richesse"), tandis que nous, sans eux, nous trouverions assez égarés dans "l'énorme Paris", pauvres compagnards que nous sommes/au fond.

Très content que vous chargiez une conférence à Triadú. Il est un très brave jeune homme; hélas, un jeune homme de 42 ans — mais qui n'est pas un jeune homme, aujourd'hui? Je l'apprécie énormément, tant par sa valeur intellectuelle et sa préparation que par son comportement politique exemplaire. Il est en outre un conférencier très doué (bien plus que moi, certainement!) Votre choix me semble donc, à tous les points de vue, excellent.

Vous recevrez mon texte dans peu de jours.

Avec toute l'amitié

